



LE TAGÈTE

Hors série n° 21, 2015

Marcel JB Tardif

Plante herbacée cultivée pour ses fleurs ornementales jaunes ou orangées à senteur poivrée, appelée communément oeillet.

LE MOTEUR DU CAPITALISME

Nous voyons le monde plus accommodant qu'il ne l'est en réalité. Nos attitudes de vie sont positives, et nous entrevoyons nos buts plus facilement atteignables qu'ils ne le sont vraiment. Ce qui nous amène à exagérer nos prévisions d'avenir. Notre optimisme est largement hérité de la communauté, et fait partie d'une disposition-propension au mieux-être désiré. Sans optimisme délirant, parfois, nos vies risqueraient de souffrir d'un manque chronique d'innovation, d'entrepreneuriat et de leadership. Les personnes qui ont généralement le plus d'influence sur nous sont encore celles qui font montre d'un surcroît d'optimisme. En conséquence de quoi, nous sous-estimons les risques associés aux projets dans lesquels nous nous engageons, et nous surestimons les retombées positives de ceux-ci.

Les chances qu'une entreprise survive plus de cinq ans son lancement, aux États-Unis, est de 35 pourcent¹. Mais la majorité des entrepreneurs estiment que ces statistiques ne s'appliquent pas à eux. Une enquête a révélé, qu'ils estiment être dans un domaine d'activité prometteur. Ils évaluent, en moyenne, les chances de réussite de leur secteur à 60 pourcent. Et lorsqu'ils se prononcent sur les chances de succès de leur propre entreprise, le taux monte à 81 pourcent (7 fois sur 10)². Mieux, 33 pourcent ont déclaré que leur taux d'écher était de zéro !

Le Inventor's Assistance Program (canadien), dont l'objet est d'évaluer à moindre frais les projets des inventeurs en termes de potentialité de commercialisation, et ce à compter de 37 critères incluant la demande potentielle et le coût de production, a permis de constater que les notations d'échec étaient sensiblement fidèles à la réalité. Sur les 441 projets notés 'D' ou 'E', échec certain en perspective, 5 seulement ont atteint le stade de la commercialisation. Aucun, cependant, n'a survécu à l'épreuve du marché. La moitié des inventeurs, sur réception d'un avis d'échec, ont abandonné leur projet. Toutefois, 47 pourcent d'entre eux ont continué à vouer temps, énergie et argent à leur projet. L'optimisme est sans doute source d'innovation, donc de progrès, dans nos sociétés, mais il est également générateur de coûts d'opportunité inutilement élevés sur l'avenir de nos systèmes économiques et sociaux³.

Les psychologues ont établi qu'une majorité de gens croient être supérieurs aux autres. Les pdg misent exagérément fort sur la prime à verser pour acquérir d'autres entreprises. Ils sont persuadés mieux connaître la valeur réelle des actifs convoités, et mieux savoir les gérer. Ils ne risquent pas davantage parce qu'ils 'disposent' de l'argent des autres, mais parce qu'ils ont plus en jeu personnellement. Leur prestige, leur pouvoir... et leur paie. Wall Street leur décerne des 'awards'. Eux, ils sous-performent par la suite. Hubris⁴! Vous connaissez ?

¹ Près de 60 pourcent des restaurateurs ne sont plus en affaires 3 ans seulement après l'ouverture.

² Cooper, A.C., Woo, C.Y, et Dunkelberg, W.C., (1988), 'Entrepreneurs Perceived Chances of Success', Journal of Business Venturing 3, p. 97 - 108.

³ Åstebro, T., (2003), 'The Return of Independent Invention: Evidence of Unrealistic Optimism, Risk Seeking and Skewness Loving', Economic Journal 113, p. 226 - 239.

⁴ Roll, R., (1986), 'The Hubris Hypothesis of Corporate Takeovers', Journal of Business 59, p. 197 - 216.